



INTERMEZZO FILMS PRÉSENTE



ALICIA ALONSO

AMANDA DE JESÚS PÉREZ DUARTE

VIENGSAI VALDÉS

# HORIZONTES

UN FILM DE EILEEN HOFER

*"A free-flowing and hypnotic experience"*  
VARIETY

RÉALISATION EILEEN HOFER CAMÉRA GRÉGORY BINDSCHEDLER PRISE DE SON MICHEL CABALLERO ACOSTA / RAYNIER HINOJOSA MUSIQUE JULIEN PAINOT  
LADISLAV AGABEKOV / HEIDI HAPPY MONTAGE DAMIAN PLANDOLIT / VALENTIN ROTELLI MONTAGE SON & MIXAGE BENJAMIN BENOIT ÉTALONNAGE RAPHAËL FRAUENFELDER  
PRODUCTION INTERMEZZO FILMS, ALINE SCHMID / EILEEN HOFER AVEC LA PARTICIPATION DE RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE & LE SOUTIEN DE CINÉFORUM ET LA LOTERIE ROMANDE  
OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE / FONDATION UBS POUR LA CULTURE / UNION BANCAIRE PRIVÉE / FONDATION FLUXUM / SUCCÈS PASSAGE ANTENNE  
AIR FRANCE KLM / FONDATION SUISA / HAVANA CULTURA / STAGE POOL FOCAL - FONDATION ERNST GÖHNER / SWISS FILMS

WWW.HORIZONTES-FILM.CH



Un film de Eileen Hofer

Suisse, 2015, 70 min.

## CONTACT

### PRODUCTION

Intermezzo Films  
28, rue de Bâle  
1201 Genève  
Suisse  
[www.intermezzofilms.ch](http://www.intermezzofilms.ch)

Aline Schmid, [aline@intermezzofilms.ch](mailto:aline@intermezzofilms.ch), +41 78 792 31 22

### VENDEUR INTERNATIONAL

Taskovski Film  
7 Granard Business Centre  
Bunns Lane  
Londres NW7 2DQ  
Royaume-Uni  
[www.taskovskifilms.com](http://www.taskovskifilms.com)

Irena Taskovski, [irena@taskovskifilms.com](mailto:irena@taskovskifilms.com), +44 7957 105672

### DISTRIBUTION SUISSE

Aardvark Film Emporium  
11 Paul Robert Weg  
2502 Bienne  
Suisse  
<http://aardvarkfilm.com>

Mark Pasquesi, [mark.aardvarkfilmemporium@gmail.com](mailto:mark.aardvarkfilmemporium@gmail.com), +41 76 468 89 17

### PRESSE

Museng Fischer, [musengfischer@gmail.com](mailto:musengfischer@gmail.com) / +41 76 577 49 44

# PITCH

Des espaces de répétition décatés aux salles mythiques du Grand Théâtre de La Havane, Amanda et Viengsay s'adonnent au corps à corps exigeant que demande d'elles leur discipline : la danse classique.

Dans leurs pas, dans leurs rêves, résonne la destinée de leur aînée, Alicia Alonso *prima ballerina assoluta* indétrônable, malgré ses 90 ans passés.

# SYNOPSIS

L'éclat d'Alicia Alonso brille toujours dans le monde de la danse classique. C'est la lumière scintillante d'une légende cubaine, danseuse étoile qui a ravi les spectateurs du monde entier. Aujourd'hui, à plus de 90 ans, la grande dame nourrit encore les rêves de celles qui cherchent à suivre sa trajectoire.

Amanda, jeune aspirante, se consacre à corps perdu à la préparation d'un concours, première étape en vue de rejoindre la compagnie d'Alicia Alonso. Viengsay, elle, est l'une des quatre danseuses étoiles du ballet national de Cuba. Elle a réalisé le rêve auquel se raccroche Amanda et jour après jour évolue auprès de la ballerine légendaire – dans l'ombre de laquelle elle doit apprendre à trouver sa place.

Des espaces de répétition décatés aux salles mythiques du Grand Théâtre de La Havane, Amanda et Viengsay s'adonnent au corps à corps exigeant que demande d'elles leur discipline. Entre l'image rêvée d'Amanda et le travail quotidien de Viengsay, petit à petit se dévoile le personnage d'Alicia Alonso : l'apparence fragile de la danseuse laisse rapidement place à un esprit et une volonté sans rides.

La destinée de la *prima ballerina assoluta* résonne dans les pas de ses plus jeunes compatriotes et vient ici donner corps à leurs horizons.

# TROIS DANSEUSES, TROIS GENERATIONS

## AMANDA, L'APPRENTIE DANSEUSE

Amanda de Jesús Pérez Duarte, 14 ans, est étudiante à l'école nationale de ballet Fernando Alonso où elle est considérée par ses professeurs comme l'une des meilleures élèves de sa volée. Ses parents ont quitté leur emploi et leur maison en province pour s'installer à la capitale où ils vivent désormais à trois dans un petit studio délabré de la Havana Vieja. Ils croient fermement dans le talent de leur fille et sont prêts à tout pour voir Amanda réussir dans la danse classique. Consciente de leurs sacrifices, Amanda craint de ne pas réussir l'examen le plus important de son école, celui qui lui permettra ultérieurement d'accéder à la compagnie du Ballet National de Cuba. Que se passera-t-il si elle échoue ?

## VIENGSAY VALDES, LA DANSEUSE ETOILE

Viengsay Valdés danse au sein du Ballet National de Cuba depuis presque 20 ans. Elle est aujourd'hui l'une des quatre danseuses étoiles de la compagnie et certainement la plus renommée à l'étranger. Sur scène, Viengsay éblouit tant par sa virtuosité technique que par son interprétation. Si les critiques s'entendent pour saluer unanimement son talent, il n'est pas évident pour Viengsay de subir le culte de la personnalité voué à Alicia Alonso et, à passé 35 ans, de garder sa place face aux plus jeunes générations de danseuses.

## ALICIA, *PRIMA BALLERINA* INDETRONABLE

Alicia Alonso est l'une des grandes figures de la danse du XXe siècle. A 21 ans, elle devient d'abord malvoyante puis, au fil des années, quasiment aveugle. Elle surmontera cet handicap en continuant à danser et obtiendra le plus prestigieux titre dont une danseuse puisse rêver, celui de prima ballerina assoluta. A Cuba, Alicia Alonso est parvenue, avec l'aide notamment de son ex époux Fernando Alonso, à imposer le ballet comme un art révolutionnaire, en popularisant cette discipline initialement réservé aux classes blanches et élitistes. Adulée par son peuple, celle qui a arrêté de danser sur scène à 70 ans est aujourd'hui nonagénaire et continue de diriger le Ballet National de Cuba .



# INTENTIONS DE LA REALISATRICE

J'ai toujours admiré les caractères forts, les Phénix qui renaissent de leurs cendres. J'ai une grande considération pour les gens qui surmontent les obstacles non pas par obligation mais par passion, par nécessité vitale. Leur parcours me donne généralement envie de me remettre en selle quand je suis à terre. Il y a trois ans, lorsque j'ai entendu parler de cette danseuse hors norme, j'ai immédiatement été interpellée par son destin extraordinaire. En découvrant la biographie d'Alicia Alonso, je me suis sentie concernée par cette femme qui, en surmontant une cécité croissante, a escaladé des montagnes pour atteindre le ciel. Qu'elle soit parfois monstrueuse ou magnifique, Alicia Alonso reste à mes yeux une personne au parcours unique, l'une des meilleures danseuses au monde, un génie avec toutes ses aspérités comme ont pu l'être un Maurice Béjart ou un Yves Saint Laurent dans le domaine de la mode.

Où a-t-elle puisé cette force pour surpasser tous les autres danseurs et devenir une des plus grandes figures de la danse au monde ? Cette femme a accompli une performance hors du commun en dansant d'abord malvoyante puis aveugle durant soixante ans de carrière. Sa détermination a influencé des danseuses comme Viengsay Valdès et Amanda de Jesús Pérez Duarte - les deux autres protagonistes de mon film - et dépasse les murs du ballet et les frontières de Cuba en devenant un exemple universel de courage et d'accomplissement. Je me retrouve complètement dans le message que véhicule son parcours: nous avons la chance d'être en vie, ce serait dommage de ne rien en faire et de regarder notre destin défiler sous nos yeux sans oser prendre le taureau par les cornes.

Le ballet comme sport national? La démocratisation de cet art est devenue possible à Cuba grâce à Alicia Alonso et aux danseurs et professeurs de sa génération. Il n'existe pas une fillette qui ne se rêve en Giselle. Toutes ont été bercées par les ballets retransmis à la télévision. HORIZONTES fait le portrait croisé de trois femmes, de trois générations. A chacune son corps, la petite pirouette encore maladroitement, celle du milieu brille par sa technique et virtuosité tandis que l'ainée regrette amèrement l'abandon de son outil de travail : son corps.

Ces trois danseuses font preuve à leur manière de déterminisme et lèvent le voile sur la Cuba culturelle. Le but commun de ces trois femmes ? Dépasser toujours la limite de leur horizon.

### Eileen Hofer

Director, *Horizons*

**What was your inspiration for this documentary on Cuban ballet legend Alicia Alonso, the mentor in her 90s who lost her vision during her 20s?**

A friend of mine told me about this amazing dancer who became blind and despite this handicap she decided to struggle and to get on stage and to learn how to handle her art, her work. For me it was a human message in the sense that whenever you have a problem we usually say, "I can't do it anymore." But the message is you have to struggle and you can go beyond the horizons.

**How did you get access to the three generations of dancers in the film?**

When I met Alonso in Cuba I also met the prima ballerina. She's 35 years old and we followed her and we brought her to her physiotherapist. He asks her, "Do you remember the first time you showed up? I asked you, 'What is your aim? Where do you want to go? To the beginning of the beach? Or more near the sea?' And you said, 'Beyond the horizons to infinity.'" So the prima ballerina had no limits. She was ready for anything.

**What was it about ballet that you felt would make such a powerful metaphor about freedom under dictatorship?**

I was interested in this woman and that's why it became ballet but it could have been football or anything. Once I was there I realized there was a big metaphor between the way she is still, at 94, taking care of her castle, which is ballet, and the image of the Castros – the two brothers who are still dealing with their island. They're tired, exhausted and at the end of a dream that never came true.

**And you met the legendary singer Omara Portuondo, learned she also studied ballet, and are putting her in a new short you're developing...Any other adventures?**

We were followed by a spy. The press person they gave us had two assistants and every time we tried to shoot something, someone would show up in 10 seconds and say, 'No, no, no, no...'



**What else is on your list of things to do while here?**

I'm taking a trip to Marienbad because I had a dream to visit it and I was sad because I forgot my book by Milan Kundera, *The Unbearable Lightness of Being*, as it's set [in a Czech spa town like] Karlovy Vary and I read it when I was 15 but I really wanted to read it again here. And I saw the *Arabian Nights* trilogy by Miguel Gomes. Next we take *Horizons* to Locarno.

*Horizons screens today at 2pm (Drahomíra). It does not feature Omara Portuondo as suggested by an earlier Festival Daily article.* (WT) ■

### NOTICE

Today's screening of *The Falling*, originally scheduled for the Thermal Congress Hall at 4pm has been **moved** to the KV Theater at 9:30pm. Today there will be an **added screening** in 3D of *Love* by Gaspar Noé (midnight, Čas Cinema). ■

**Horizontes: A glimpse of an almost mythical Cuba**

Von Giorgia del Don

**Swiss director Eileen Hofer screened at Visions du réel her debut feature film, which paints a picture of Cuba through the experiences of three ballet dancers at different stages of their careers**

Eileen Hofer, who also attended Visions du réel last year with her short film *My Honeymoon*, once again turns her gaze on three female figures who seem to single-handedly embody the mythical air of Cuba, taking home a Special Mention from the SSA/Swissimage Jury.

*Horizontes*, which had its worldwide premiere in the Regard Neuf section of the festival, is a film which may seem transparently clear, but hidden throughout are a number of the defining paradoxes of the Cuban socialist myth. The precision and dedication required in classical dance fits so well with the rigidity of the Communist system that it blends in with its principles almost entirely. The pas de deux that is established between these two realities is so fascinating that it's dazzling, and leaves us almost powerless to oppose it, to look beyond the reality of what is imposed on us.

In Cuba classical dance is not "just" a noble discipline, but also and above all the embodiment of the harmony that can come out of precision, bordering on perfection. In the midst of the comings and goings of the outside world (the few intimate moments not spent in auditions), in the legendary Gran Teatro de La Habana, Eileen Hofer paints the delicate portrait of three ballet dancers at various stages of their careers; from one who is just starting out to one who has reached the height of her career and been awarded the Prima ballerina assoluta title. The lives of young Amanda, who's training for her first competitive exam, of Vingsay who's preparing to join the National ballet, and the much-loved Alicia Alonso Prima Ballerina, who directs the prestigious Ballet Nacional de Cuba with an iron fist, blend together as if to form a lasting bond.

Striking are the similarities between the paths of each of the three ballerinas, as if carved from one and the same road. This uniformity, which exists despite their differing emotions, successes and hopes, is reflected in the few images of Cuba, which are also unchanging, stubborn. The horizons alluded to in the title are not in this sense physical horizons, a sort of means of escape or mirage, but rather internal universes, dreamed up and fuelled by national pride. Just as Viengsay sees dance as a way of flying behind the horizon, as in a dream (instead of pursuing an international career she prefers to stay on the island), Alicia Alonso leans on it like a walking stick against the blindness she suffers from; both women use dance as an imaginary means of escape from an unalterable reality. In almost perfect harmony with their country, Viengsay and Alicia feed off of ghosts and blend into an imaginary horizon they don't have the courage to challenge. Instead of asking these women what their motivations are directly, Eileen Hofer prefers to let their gestures speak, an invisible but powerful form of subtitles, which say that which is rather not or cannot be expressed with words.

*Horizontes* is produced by Aline Schmid of Intermezzo Films, the Swiss representative at Producers on the Move.

*(Translated from French)*



# HEIDI HAPPY

La chanteuse et multi-instrumentaliste Heidi Happy a écrit, composé et interprété la chanson « With my heart » pour le film. Heidi Happy a débuté sa carrière en 2006 et a immédiatement été adoptée par le public pour sa voix chaleureuse et ses compositions uniques. Elle a collaboré avec des musiciens renommés comme Yello, Stephan Eicher ou Scott Matthew, s'est hissée dans les rangs de hitparade divers (top 10 de Swiss Album Charts, top 200 des Charts CMJ) et s'est produite dans des centaines de concerts en Suisse et à l'étranger (Paléo, Gurten Festival, Heiteren, Gampel, Festi'Neuch, Rock Oz' Arènes (CH), Eurosonic Festival (NL), CMJ (USA), Reeperbahnfest, Popkomm (DE), MIDEM (FR), CMW, NXNE (CAN), CMEA's Tour 2013 (UK) pour en nommer quelques-uns). Quand Heidi présente ses chansons diversifiées et émouvantes en jouant de son charme incomparable, il est impossible de ne pas plonger dans son monde magnifique.

[www.heidihappy.ch](http://www.heidihappy.ch)

*En janvier dernier, les Journées de Soleure m'ont invitée sur scène comme représentante de la relève du cinéma suisse, lors du gala marquant les 50 ans de leur festival. Ce même soir, Heidi Happy donnait un concert, j'ai aimé sa voix, son charisme et je l'ai contactée deux semaines plus tard en lui disant que c'était un signe si nous avions été mises en avant les deux à la même soirée. De là est née une collaboration avec la musique du film puisqu'elle a écrit et composé la chanson « With my heart » expressément pour HORIZONTES.*

Eileen Hofer

# BIOGRAPHIE EILEEN HOFER

Eileen Hofer est née en 1976 à Zurich, de nationalité suisse. Elle a travaillé comme attachée de presse d'un festival de film. Journaliste notamment pour un quotidien et un hebdomadaire depuis 2005, elle a tenu durant deux ans le poste de rédactrice en chef d'un magazine suisse avant de se lancer dans la réalisation comme autodidacte.

Son premier court métrage "Racines" (2008) a été présenté dans 80 festivals (Locarno, Clermont-Ferrand, Palm Springs) et a remporté une dizaine de prix. « Le deuil de la cigogne joyeuse » (Rotterdam, Angers, etc.) a remporté le prix du meilleur court métrage suisse de la relève 2010 Suissimage/SSA. "Soap Opera in Wonderland" a reçu la mention spéciale du jury à Amiens.

Son premier long métrage, "He was a giant with brown eyes" a été écrit, réalisé et produit en 9 mois. Sa première mondiale a eu lieu au festival international du film de Rotterdam en janvier 2012. Le film a été montré à Visions du Réel et IndieLisboa en avril 2012 et dans une vingtaine de festivals. Il est sorti en salles en Suisse en mai 2012.

Après trois années de travail et plusieurs voyages à Cuba, « Horizontes » fera sa première mondiale à Visions du réel en avril 2015. En parallèle, la cinéaste termine un court métrage tourné aussi à La Havane. « Nuestro Mar », actuellement en post production, qui met en avant une autre grande dame de l'île : la chanteuse de Buena Vista Social Club, Omara Portuondo.

## FILMOGRAPHIE

« Nuestro mar », 2015, 15 min (post-production)

« Horizontes », 2015, 70 min.

« C'était un géant aux yeux bruns », 2012, 80 min.

« Soap Opera in Wonderland », 2010, 15 min.

« Le deuil de la cigogne joyeuse », 2009, 15 min.

« Racines », 2008, 18 min.

# FICHE TECHNIQUE

<b>Réalisation</b>	Eileen Hofer
<b>Production</b>	Intermezzo Films, Aline Schmid / Eileen Hofer
<b>Image</b>	Grégory Bindschedler
<b>Prise de son</b>	Michel Caballero Acosta / Raynier Hinojosa
<b>Montage image</b>	Damian Plandolit / Valentin Rotelli
<b>Etalonnage</b>	Raphaël Frauenfelder
<b>Montage son et mixage</b>	Benjamin Benoit
<b>Musique</b>	Julien Painot / Ladislav Agabekov / Heidi Happy
<b>Avec la participation de</b>	RTS Radio Télévision Suisse Unité des films documentaires Irène Challand - Gaspard Lamunière
<b>Avec le soutien de</b>	Cinéforum et la Loterie Romande Office fédéral de la culture (DFI) Fondation UBS pour la culture Union Bancaire Privée Fondation Fluxum Succès Passage Antenne Air France KLM FONDATION SUISA Havana Cultura STAGE POOL FOCAL / Fondation Ernst Göhner FOCAL - Mentoring for DOCS
<b>Durée</b>	70 min
<b>Langue originale</b>	Espagnol Sous-titrages français, anglais, allemand
<b>Format diffusion</b>	DCP, HDCAM
<b>Festivals</b>	Visions du Réel 2015 Karloyvy Vary 2015 New Horizons 2015 Festival del Film Locarno 2015
<b>Récompenses</b>	Mention spéciale, Visions du Réel 2015

# FILMOGRAPHIE INTERMEZZO FILMS

## DERNIERES PRODUCTIONS

HORIZONTES de Eileen Hofer, 2015, 70 min

festivals : Visions du Réel 2015 / Karlovy Vary 2015 / New Horizons 2015 / Festival del Film Locarno 2015

prix : Mention spéciale, Visions du Réel

GANGBE de Arnaud Robert, 2014, 58 min

festivals : Visions du Réel 2015 / FIDADOC 2015 / Festivals Cinémas d'Afrique 2015

BROKEN LAND de Luc Peter et Stéphanie Barbey, 2014, 75 min

coproduction : RTS / SSR SRG / ARTE G.E.I.E.

festivals : Festival del Film Locarno 2014 / International Film Festival Rotterdam 2015 / Journées de Soleure 2015 / BAFICI 2015

CANTOS de Charlie Petersmann, 2013, 75 min

festivals : Visions du Réel 2013 / Message To Man 2013 / This Human World 2013 / Sao Paulo International Film Festival 2013 / Journées de Soleure 2014 / DOK. fest München 2014

prix : Mention spéciale, Visions du Réel / Prix DOK.horizonte

ARGERICH (titre international : BLOODY DAUGHTER) de Stéphanie Argerich, 95 minutes

coproduction : Idéale Audience / ARTE / RTS / SRF

festivals : Festival del Film di Roma 2012 / Journées de Soleure 2013 / FIPA Biarritz 2013 BAFICI 2013 / FIDOCOS 2013 / Doclisboa 2013 / Viennale 2013 / RIDM 2013 / etc.

prix : FIPA d'or 2013 et mention spéciale « Michel Mitrani », FIPA Biarritz / Prix Italia

IMPUNITY de Juan José Lozano, 2010, 85 min

coproduction : RTS / SRG SSR / ARTE / Dolce Vita Films

festivals : IDFA 2010 / FIFDH 2011 / Rencontres Cinémas d'Amérique Latin 2011 / etc.

